

**La schizophrénie et l'écriture féministe à travers  
«Blanc chaud » ou "Bayad sakhen "  
de Souhir El-Mosadafa et  
« Les silences de Lucie » de Alice Pasina  
Étude comparée**

**Dr. Manal El Sayed El Sayed Gharib**

Professeure adjointe

Département de Français

Faculté des lettres

Université du Canal de Suez Ismailia

[manaarib@yahoo.fr](mailto:manaarib@yahoo.fr)

doi: 10.21608/jfpsu.2021.90827.1125

**La schizophrénie et l'écriture féministe à travers  
«Blanc chaud » ou "Bayad sakhen"  
de Souhir El-Mosadafa et  
« Les silences de Lucie » de Alice Pasina  
Étude comparée**

**Résumé**

La schizophrénie est une maladie mentale. Le patient de cette maladie mentale souffre de nombreux symptômes concernés aux diagnostics de la schizophrénie comme la *dissociation*, les hallucinations visuelles et auditives, les idées délirantes, l'isolement social et les troubles cognitifs

Nombreuses sont les femmes écrivaines qui abordent cette maladie psychique grave dans leurs œuvres. Parmi lesquelles nous avons choisi Souhir El-Mosadafa ,poète, traductrice et romancière égyptienne et Alice Pasina (Karine Pasina de Simone) est professeure dans une école et écrivaine française.

Leurs livres abordent des problèmes mentaux, psychiatriques, et de multiples formes de violence contre les femmes surtout la violence conjugale. Leurs écrits se distinguent par l'énumération du psychisme humain : Souhir El-Mosadafa a publié en (2015), « Blanc chaud », (ou Bayad sakhen) un roman qui a été inspiré du réel et qui a été conçu comme roman psychiatrique. Alice Pasina nous a séduit par son roman autobiographique à caractère psychiatrique « Les silences de Lucie » (2016). Dans ces deux romans, les deux auteurs ont créé des femmes atteintes par la schizophrénie, c'est ce qui nous a poussée à faire une étude approfondie sur cette maladie mentale et de découvrir les facteurs responsables des troubles psychiques de l'individu.

**Mots - clés :** la schizophrénie, les troubles psychiques , la violence conjugale, l'isolement social, les troubles cognitifs.

## الشيزوفرينيا في الكتابة النسوية: روايتي "بياض ساخن" بسهير المصادفة و"أسرارلوسي" للكاتبة أليس باسينا أنموذجا

أ.م.د. منال السيد السيد غريب  
أستاذ مساعد بقسم اللغة الفرنسية  
كلية الآداب، جامعة قناة السويس

### مستخلص

يعرف مرض الشيزوفرينيا بأنه مرض عقلي تظهر أعراضه على هيئة تصرفات ذهانية كالهلاوس والاضطرابات الفكرية والسلوكية. ونجد أن العديد من الكاتبات تتاولن هذا المرض في أعمالهن الأدبية. من بين هذه الأعمال الأدبية اخترنا روايتي "بياض ساخن" للكاتبة المصرية المبدعة سهير المصادفة و"أسرار لوسي" للكاتبة الفرنسية أليس باسينا. تطرقت الكاتبتان لمرض الشيزوفرينيا واتخذتاه محورا أساسيا تدور حوله الحكاية الرئيسية لروايتيهما وقد اهتمت الكاتبتان بتعريف هذا المرض العقلي وأعراضه استنادا إلى دروس الطب النفسي، بالإضافة إلى العديد من الكتب التي تتناول تجارب واقعية حقيقية لمرضى الشيزوفرينيا. ومن خلال هذين العملين استطاعتا أن يطرحا تأثير وأعراض مرض الشيزوفرينيا على بطلتي الروايتين ومعاناتهما مع هذا المرض. وتبين الكاتبتان أيضا من خلال روايتيهما أن الإصابة بالشيزوفرينيا مرتبطة بالمحن النفسية الاجتماعية وإن ضحايا العنف وسوء المعاملة وخاصة عنف الرجل ضد المرأة في الحياة الزوجية والتفكك العائلي والبطالة والانفصال المبكر عن العائلة من العوامل المهمة المسؤولة عن المعدلات المرتفعة للشيزوفرينيا في العالم.

**الكلمات المفتاحية:** الشيزوفرينيا، الاضطرابات النفسية، العنف المنزلي، العزلة الاجتماعية، الاضطرابات المعرفية.

## Introduction

« Trouver l'amour, le véritable amour,  
celui qui nous incite à aller plus loin encore,  
celui pour lequel on se surpasse  
sans même s'en rendre compte,  
celui qui nous fait grimper aux arbres  
malgré les obstacles pour voir le ciel.»<sup>1</sup>

**Alice Pasina**

Rappelons que « la schizophrénie est une maladie mentale qui se caractérise par une perte de contact avec la réalité. Le patient de cette maladie mentale souffre de nombreux symptômes concernés aux diagnostics de la schizophrénie comme la *dissociation*, les hallucinations visuelles et auditives ,les idées délirantes , l'isolement social et les troubles cognitifs »<sup>2</sup>

Cette maladie mentale touche à peu près 0,7 à 1% de la population mondiale. Elle atteint aussi bien les femmes que les hommes<sup>3</sup>

Nombreuses sont les femmes écrivaines qui abordent cette maladie psychique grave dans leurs œuvres. Parmi lesquelles nous avons choisi Souhir El-Mosadafa ,poète, traductrice et romancière égyptienne et Alice Pasina (Karine Pasina de Simone) est professeure dans une école et écrivaine française.

Bien que ces deux écrivaines soient de deux pays, de cultures et d'idéologies différentes, elles ont de nombreux points communs suffisants pour justifier une étude littéraire.

Leurs livres abordent des problèmes mentaux, psychiatriques, et de multiples formes de violence contre les femmes surtout la violence conjugale.

---

<sup>1</sup> ) Alice Pasina, Les silences de Lucie, éd., France loisirs, Paris ;2016 ; P.4

<sup>2</sup> ) Psychomedia,Définitions : Schizophrénie de type désorganisé publié en ligne par le 23 avril 2012, disponible sur : ([https://www. Psychomedia .qc.ca.](https://www.Psychomedia.qc.ca)), consulté le 08/12/2019.

<sup>3</sup> ) Schizophrénie : Intervenir au plus tôt pour limiter la sévérité des troubles, publié en ligne le : 11/07/2017,disponible sur« [https : //www.inserm.fr](https://www.inserm.fr) » ,consulté le 08/12/2019

Leurs écrits se distinguent par l'énumération du psychisme humain : Souhir El-Mosadafa a publié en (2015), « Blanc chaud », (ou Bayad sakhen) un roman qui a été inspiré du réel<sup>1</sup> et qui a été conçu comme roman psychiatrique.

Alice Pasina nous a séduit par son roman autobiographique à caractère psychiatrique « Les silences de Lucie » (2016).

« Lucie, dit-elle, c'était mon personnage, Lucie me ressemble »<sup>2</sup>

Dans ces deux romans, les deux auteures ont créé des femmes atteintes par la schizophrénie, c'est ce qui nous a poussée à savoir quelles sont les causes de la schizophrénie ? Est-elle un héritage génétique ou un fait social ? et pourquoi ces femmes sont atteintes de cette maladie.

Afin de dissiper tout doute à cet égard, nous trouvons important de faire une étude approfondie sur cette maladie mentale et de découvrir les facteurs responsables des troubles psychiques de l'individu.

### **Les tensions psychiatriques que les schizophrènes ressentent, d'après les deux écrivaines.**

En effet, après une lecture approfondie de « *Blanc chaud* » et « Les silences de Lucie », nous trouvons que la description de la maladie mentale n'y est pas une simple fiction romanesque.

Les deux romancières se sont préoccupées de la psychiatrie pour y découvrir les descriptions cliniques de cette maladie.

Elles ont abordé dans ces deux romans les symptômes mentaux et psychiatriques que les schizophrènes ressentent et celles -ci

---

<sup>1</sup> ) Nous avons effectué une conversation téléphonique avec Souhir El-Mosadafa le 29/5/2020

<sup>2</sup> ) Interview de Alice Pasina avec France Loisirs , publié en ligne le 23 novembre 2017 , disponible sur (<https://www.franceloisirs.com>), consulté le 12/12/2019.

entretiennent une relation qu'elles restent à déterminer avec la réalité sociale.

« Les silences de Lucie » : C'est l'histoire de Lucie qui est professeure exemplaire, épouse idéale, mère de quatre enfants, et qui déguise ses souffrances et son humiliation causées par la cruauté de son mari, et par la suite, atteinte de schizophrénie. Ainsi, ce roman est un cri des souffrances des femmes dans tout le monde, qu'elles soient victimes de la violence masculine. « *Ce récit criant de vérité sur la cause des violences mentales et/ou physique faites aux femmes.* »<sup>1</sup>comme le dit Régine P , Publié le 21 Décembre 2016

Quant à « Blanc chaud », il contient deux récits parallèles, et deux narratrices.

Le premier récit est celui de Lola, une femme douce, digne et sensible, qui aime le travail, et possède l'intégrité morale. Elle acquiert une brillante réussite dans sa vie. Et, parmi ses collègues, elle est réputée par son zèle au travail. Pourtant, elle souffre de troubles psychiques.

Le second récit est celui de Abla, sœur de Lola, mère de trois enfants, elle souffre d'une maladie psychiatrique une "schizophrénie », pendant ses crises de folie, elle s'est enfuie à toutes jambes dans la rue.

Ces deux narratrices sont des protagonistes de « focalisation interne »<sup>2</sup>, selon l'expression de Gérard Genette dans Figures III.

La romancière a conçu la rivalité entre elles comme une lutte entre le faux (Abla) et le vrai (Lola).

Bien que les deux récits soient séparés, et que leurs relations soient divergentes, la force motrice de l'intrigue de ces deux récits est Lola qui joue un double rôle : elle est à la fois le destinataire et le

---

<sup>1</sup> ) Critique écrite par Régine P , publié en ligne le 21 Décembre 2016 , disponible sur :(<https://www.monBestSeller.com>), consulté le 12/12/2019.

<sup>2</sup> ) Gérard Genette, Figures III, éd., Seuil, Paris ,1972. (« collection Poétique »). p. 206

destinataire. Elle est le maestro. C'est elle qui raconte, qui domine et organise le texte. La narration est alors homodiégétique<sup>1</sup> comme l'a montré Genette dans un livre intitulé « Nouveau discours du récit ».

« Blanc chaud » est divisé en 19 chapitres, suivis d'un épilogue. Tout l'ensemble est agencé dans un ordre logique et cohérent. La structure narrative de ce roman peut se résumer en une série de petits récits dans deux grands récits. Et, à chaque chapitre, le lecteur découvre un nouveau petit récit, qui complète le précédent.

Grâce à cette structure, le lecteur se plonge dans l'univers chaotique, absurde, et psychédélique des deux narratrices. Ce sont deux êtres contraires qui se complètent et libèrent ce qui est bloqué dans l'autre. Leurs deux récits sont bien circonscrits et bien distincts. Un continuel va \_et\_ vient entre eux et l'un recèle l'autre et vice-versa, l'un déborde sur l'autre et réciproquement.

De l'incipit, le roman commence par une description narrative :

*« Abla a commencé à se déshabiller devant la foule,  
Tout en jetant ses vêtements dans le Nil (...)   
elle s'est mise à danser avec art,  
et la foule des idiots la suivent avec étonnement et des bouches  
ouvertes»<sup>2</sup>.*

Ici le lecteur conçoit que l'auteure a préparé la situation dramatique fondamentale avec cette description qui, en principe, devrait, en cohérence avec le reste des éléments du roman, garder pour lui une signification globale.

Le lecteur se trouve devant un état psychiatrique plutôt que devant une situation. Il comprend que Abla est une femme très perturbée ; qu'elle est atteinte d'une maladie psychique grave. Ainsi,

<sup>1</sup> ) Gérard Genette, Nouveau discours du récit ; éd., Seuil, Paris, 1983, p.76.

<sup>2</sup> ) Souhir El-Mosadafa, Blanc chaud, éd., Égypto-Libanais ; le Caire , 2015, p.p .9 – 10  
" بدأت في خلع ملابسها (...) ثم تلقىها في مياه النيل (...) فنقوم بحركات راقصه تجعل جمهور البلهاء فاغري  
الافواه"

« C'est nous qui traduisons »

dans le troisième chapitre, Lola confirme que sa sœur, Abla, est atteinte de schizophrénie.

De même, d'un chapitre à l'autre, nous trouvons que Abla présente de nombreux symptômes concernés aux diagnostics de la schizophrénie ; elle a des hallucinations visuelles et auditives :

« *J'entends (dit-elle) des voix (...))je vois un rayon de lumière qui brille et s'éteint soudainement. J'entends des bruits de pas dans ma chambre* »<sup>1</sup>

Et des idées délirantes, elle est saisie d'angoisse, comme si elle fuyait un danger indéterminé, comme si un monstre la menaçait :

« *Je vois (dit-elle) ce monstre qui me poursuit partout. Il fait de moi tout ce qu'il veut* »<sup>2</sup>

Voire, ces foules compactes des passants lui évoquent « *des méchants courent derrière moi* »<sup>3</sup>.

« *J'entends clairement les cris d'un jardin qui souffre des poids de ses fruits* »<sup>4</sup>

« *Le rideau se transforme en écran de cinéma auquel apparaît un gros homme* »<sup>5</sup>

C'est un genre d'explosion délirante qui modifie les choses et les êtres en adversaires tout-puissants.

<sup>1</sup> ) Souhir El-Mosadafa, Blanc chaud, p.8

" أسمع أصواتا (...) أرى شعاع ضوء بضيء فجأة ثم تنطفئ فجأة. أسمع وقع خطوات ثقيلة تسير في غرفتي "

<sup>2</sup> ) Ibid., p89

" اري هذا الوحش يرتع في كل مكان، ويفعل كل ما يريد به بي "

<sup>3</sup> ) Souhir El-Mosadafa, Blanc chaud, p.86

" تلة من الاشرار يعدون خلفي "

<sup>4</sup> ) Ibid., p.86

" أسمع أنين حديقة يؤلمها ثقل ثمارها "

<sup>5</sup>) Ibid., p .26

" تتحول الستارة الي ما يشبه شاشه سينما يظهر عليها رجل سمين "

Le personnage d'Abla apparaît irascible et quand elle a eu des crises psychotiques, elle a réagi violemment. Elle laisse échapper de ses lèvres de gros mots, l'insulte et l'injure : « *O bouchers, voleurs, fils de chien et brutaux* »<sup>1</sup>

À cause de ses crises de folie, elle s'enfuit de la maison, vit dans la rue.

D'un chapitre à l'autre, nous la suivons dans la rue où elle dort depuis des semaines :

«*Magdi ,ta grande sœur  
Abla, marche totalement nue dans les rues ,  
elle court derrière les chiens et les chats dans les rues,  
puis elle ramasse les ordures* »<sup>2</sup>

La rue est devenue son territoire, un espace qu'elle connaît par cœur. C'est ici qu'Abla retrouve chaque jour ses amis, ceux avec qui elle passe son temps. Pourtant, la vie dans la rue est dure. Elle s'y sent dévaluée, rejetée et en danger tant moral que physique. Elle raconte que les gens se moquent d'elle, et qu'elle reçoit des insultes partout « *Oh folle , fille de chien*»<sup>3</sup> « *Oh bête et paresseuse , je pensais que tu vois*»<sup>4</sup>, comme l'a dit un jour un passant.

Cet univers chaotique que Abla a longtemps vécu, cache des contradictions énormes qu'elle était loin d'imaginer et qu'elle découvre avec surprise. Dans la rue, elle a vu : « *Des clochards (...), des voleurs (...), des fous,...* »<sup>5</sup>

<sup>1</sup> ) Souhir El-Mosadafa, Blanc chaud ,p.59

"اه، يا جزارين ،يا حراميه، يا أولاد الكلب ، يا همج "

<sup>2</sup> ) Ibid., p.23

"أختك الكبرى عاربه في الشوارع تجري وراء الكلاب والقطة في الشوارع ثم تلم القمامة"

<sup>3</sup> ) Ibid., p.166

" يامجنونه، يابنت الكلب"

<sup>4</sup> ) Ibid., p.116

" أيتها البهيمة الكسولة، ظننت أنك ترين "

<sup>5</sup> ) Ibid., p.86

،الحرامية، المجانين ..... " " الشحاذين

Elle affirme que la douleur fait partie de la vie des clochards au point d'être une composante de leur identité ; c'est donc la « *souffrance intérieure* »<sup>1</sup> qu'elle vise.

Tout au long de son récit Abla n'a pas cessé de mentionner les différents genres de détresse supportés par les clochards comme : la violence, le harcèlement, les regards méprisants des passants, qui ont éveillé chez le lecteur un sentiment de tristesse, d'angoisse et de colère. Cette héroïne touchante incarne ici l'errance féminine. Elle nous a beaucoup touchés par son angoisse, ses peurs, et sa souffrance psychique.

Quant à Lola, l'héroïne narratrice, elle incarne ce type de femme active, cultivée, et raisonnable.

Cette narratrice a un point de vue omniscient, puisqu'elle connaît les faits et les gestes des personnages, ainsi que les motifs qui les animent. Ses interventions dans le récit, plus directes, et plus fréquentes, confirment son autorité énonciative. D'autre part, les événements et les descriptions rapportés par cette même héroïne révèlent les contradictions explicites de la vie quotidienne dans la société égyptienne à cette époque. C'est à travers cette protagoniste que l'écrivaine nous peint les périodes troublées.

Lola nous raconte la vie de sa famille non seulement dans le présent mais également dans le passé.

Elle relate sincèrement les événements qui se sont déroulés tout au long d'une grande partie de sa vie, les analyse et exprime ses impressions, et particulièrement sa douleur, et ses sensations à l'égard de sa sœur schizophrène Abla. Elle déploie tous ses efforts pour prendre soin d'elle, s'en occuper, la soutenir, et ne pas l'abandonner. Elle lutte courageusement pour la retrouver et la rendre au foyer.

---

<sup>1</sup> ) Souhir El-Mosadafa, Blanc chaud, p87  
"المعاناة الداخلية"

Cependant, cette femme douce, chaleureuse et affectueuse est comme sa sœur atteinte de problèmes mentaux et psychiatriques. Mais, les diagnostics de trouble mental ne sont pas graves comme chez sa sœur.

Nous trouvons intéressant de citer ici quelques exemples d'un discours désorganisé où Lola raconte son expérience du délire et ses hallucinations. Elle relate, sous une forme chronologique, sa souffrance de cette maladie mentale.

Elle est en proie aux hallucinations auditives :

*« J'entends des bruits de pas qui marchent dans l'appartement en pleine nuit,  
et quand j'y jette un coup d'œil, je ne trouve personne »<sup>1</sup>*

Et des illusions visuelles :

*« Quand je le vois, j'ai envie de crier au secours,  
Il me regarde de ses yeux de sa cachette dans le cabinet »<sup>2</sup>*

D'autre part, elle ressent un énorme vide intérieur, aussi tente-t-elle de combler cette lacune en imaginant un logement tout à fait différent du sien :

*« Je contemple la chambre  
Je la trouve horrible, lugubre,  
Dans la chambre, il y a un miroir qui reflète  
le fantôme d'une femme assise sur un grand lit »<sup>3</sup>*

Parfois, elle se renferme ou se replie sur elle-même. Elle se sent toujours étrangère en n'importe quel endroit elle se trouve. Elle est incapable de s'intégrer dans cet univers bizarre.

<sup>1</sup> ) Souhir El-Mosadafa ,Blanc chaud,p.44

" أسمع خطوات ثقيلة تجوب الشقة ليلاً ولكنني لا أرى أحداً "

<sup>2</sup> ) Ibid., p.25

" حين رأيت كدت أصرخ وهو يحملق بعيني من مخبئه في الخزانة "

<sup>3</sup> ) Ibid., p.27" أتأمل الغرفة بازدياء، في الغرفة مرايا تعكس شبح المرأة الجالسة على السرير الكبير "

De même, la description triste du Caire reflète la tristesse et le désespoir de cette femme aliénée :

« *La place Tahrir était devenue obscure,  
Le silence s'abat sur elle,  
dépourvue de vie et d'action. (...)* »<sup>1</sup>

Nous pouvons conclure de ce qui précède que Lola a des troubles psychiques, et qu'elle souffre d'une maladie très sévère et très douloureuse comme sa sœur Abla, et à chaque chapitre, nous découvrons qu'il y a, dans une certaine mesure, une similitude entre les deux. De même, Lola note toutes les ressemblances entre elle et Abla : Au niveau des caractéristiques physiques, Lola nous décrit quelques traits communs précisant qu'elle et sa sœur ont la même taille, la même couleur de cheveux :

« *Abla (dit Lola) a les mêmes beaux yeux bruns (...)*

*Le même nez africain* »<sup>2</sup>

Les deux ont des qualités communes : volonté, ténacité, et des défauts communs : orgueil, obstination, violence, et auparavant, Lola avait précisé :

« *Abla m'a volé toute ma vie* »<sup>3</sup>. Par cela, Abla n'est qu'une copie de Lola ou son double.

C'est dans le vingtième chapitre que nous assurons que Lola n'est qu'un personnage à double face, et qu'elle est le produit unique de deux personnalités distinctes : la première est normale, et la seconde est néfaste, dangereuse et violente. Par ces quelques mots de Lola, nous constatons qu'elle est schizophrène : « *Désormais cette sombre personnalité m'a totalement envahie,*

*elle a pris le contrôle de mon esprit.*

<sup>1</sup> ) Souhir El-Mosadafa ,Blanc chaud, p.9

" ميدان التحرير كان مكفهرًا ومفقرًا وقبيحًا (...)"

<sup>2</sup> ) Souhir El-Mosadafa ,Blanc chaud, p.129 "نفس العينين العسلتين الجميلتين والانف الافريقي"

<sup>3</sup> ) Ibid., p.72 "عبلة سرقة حياتي كلها"

*Je continue de me battre, en vain, car je suis sous son contrôle.  
Elle a un seul but : me tuer! »<sup>1</sup>*

Lola souffre d'un trouble dissociatif. Cette division de l'âme est adaptée objectivement à la situation « schizophrénique" vécue par une seule personne, Lola (Abla en même temps). En d'autres termes, il s'agit d'une seule personne et de sa conscience, puisqu'à la fin, les deux voix féminines se rejoignent, leurs deux récits s'associent, et les mémoires s'entrecroisent formant un ensemble enrichissant l'univers romanesque.

Dans « Les silences de Lucie », Alice Pasina aborde la schizophrénie en employant, avec habileté, une dialectique intéressante : l'histoire de Lucie, et son grand secret : l'histoire de sa double personnalité : Jeanne

La narration dans ce roman est caractérisée par deux voix. La première voix est celle de la voix narrative : Lucie est l'héroïne narratrice qui raconte et domine le texte. Les souvenirs de la prime enfance et de la jeunesse n'apparaissent qu'à travers la mémoire de la narratrice adulte qui relate sa vie en utilisant le pronom « je ». Ce que (*Genette appelle la narration ultérieure*)<sup>2</sup>. C'est le « je » d'une femme mûre qui évoque les symptômes de la schizophrénie et la souffrance physique et psychique de cette maladie.

La seconde voix est celle de (Jeanne) qui s'adresse à la narratrice et on peut la définir comme la voix critique. Son rôle essentiel est de critiquer et de contrôler les émotions. Elle se fait parfois « discrète psychothérapeute »<sup>3</sup>.

Lucie demeure donc à la surface des personnages et des événements, elle ne cherche pas à se voir elle-même, ni à nous faire voir au-delà des apparences ; sa manière de conter distribuera à

---

<sup>1</sup> ) Ibid., p.72

<sup>2</sup> ) Gérard Genette, *Figures III*, éd., op.cit., p. 222

<sup>3</sup> )Edouard de Perrot,Martin Weyeneth ; *Psychiatrie et psychothérapie*, éd ., De Boeck, Paris ,2004 , disponible sur : ( <https://www.cairn.info>),consulté le 09/01/2020

toutes choses un éclairage égal sans chercher à nous suggérer telle perspective plutôt que telle autre.

La technique de l'auteure est telle que cela n'apparaît ni artificiel ni invraisemblable, à peine si le lecteur songe à s'en apercevoir, du moins tant qu'il reste plongé dans sa lecture. « *Jouer avec les mots mais aussi avec les personnages (dit Alice Pasina), organiser la vie de chacun comme on le souhaite, chercher à tromper le lecteur pour mieux le surprendre à la fin, est une expérience unique.* »<sup>1</sup>

De même Nicolas Faroux assure que *Les silences de Lucie* "... *C'est vraiment une histoire ou l'on sent qu'il y a beaucoup de vous-même. L'histoire de cette institutrice dans l'Est de la France qui a des difficultés, réelles, conjugales. Une thématique autour de la violence domestique, une femme qui tente de se révéler aussi, via des liens sociaux, l'école, les migrants... Un portrait d'une femme, qui vit entre réalité, fiction et récit... que sont donc ces fameux silences de Lucie ?* »<sup>2</sup>

Au début du roman, tout paraît normal. C'est l'histoire de Lucie, une femme mariée vivant heureuse, sincère, toujours affectueuse, passionnée, et une mère dévouée qui consacre sa vie à ses enfants.

Dès le premier chapitre jusqu'au troisième, Lucie relate, sous une forme chronologique, sa vie quotidienne, le lecteur plonge dans son intimité, et s'attache à ses compagnons.

Au quatrième chapitre, elle fait une confrontation entre les scènes déroulées au passé et les scènes vécues au temps de la rédaction.

---

<sup>1</sup> ) Alice Pasina, de l'écriture intime à un grand succès de librairie, Interview avec Alice Pasina, mis en ligne le 10 jan 2018, disponible sur:( <https://www.monBestSeller.com>), consulté le 09/01/2020.

<sup>2</sup> ) Prix des Lecteurs monBestSeller : Nicolas Faroux (France Loisirs/Chapitre.com groupe Actissia) parle de *Les silences de Lucie* de Alice Pasina, publié en ligne le 12 décembre 2016, disponible sur:( <https://www.monBestSeller.com>), consulté le 25/01/2020.

Dans le cinquième et le sixième chapitres, le fil du récit est interrompu, pour insérer des événements déroulés au passé. Elle se remémore les souvenirs de sa jeunesse, Lucie remonte au passé lointain et insère l'histoire de sa famille, celle de son premier amour, les aventures amoureuses de son oncle, après chaque histoire, elle reprend à nouveau le fil de sa vie quotidienne, entrecroisé du présent de la narration et des récits de son entourage, qui viennent rejoindre la ligne principale de l'histoire : le récit de son amie algérienne qui est le symbole de l'effacement et du mutisme, et le récit de son ami l'écrivain Michel, et de sa famille. Cet écrivain lui fait découvrir les grands écrivains et les grands peintres italiens comme le peintre Filippo Lippi.

Mais c'est dans le septième chapitre, dans le garage familial, que se passent des événements terribles qui plongent Lucie dans un dédoublement de personnalité.

Comme le dit le proverbe : derrière les apparences se cachent des vérités tragiques, Lucie a caché sa souffrance, à ses proches, à ses voisins et même à ses enfants. Nous sommes nous-mêmes pris au piège car nous pensons qu'elle a tout pour être heureuse. Ceci est noté par Cathy Bidault et publié à monBestSeller.com « *Une vie que l'on peut côtoyer tous les jours sans le savoir. La violence faite aux femmes peut prendre tant de formes et malheureusement souvent pernicieuse et cachée.* »<sup>1</sup>

Dans ce chapitre, nous découvrons donc les secrets dépressifs : Lucie est une femme maltraitée, soumise, et battue.

Ludovic, son mari, fait subir sa colère et sa violence à cette pauvre Lucie. Nous ne connaissons de lui que les mauvais caractères : arrogant, violent, impatient, sévère et toujours de mauvaise humeur :

« *Toutes ces années il m'a donné des coups presque tous les jours (...).* »

---

<sup>1</sup>) Une critique écrite par Cathy Bidault, publié en ligne le 18 Décembre 2016, disponible sur : (<https://www.monBestSeller.com>), consulté le 25/01/2020.

*Très souvent il me tire les cheveux ou encore me pince la joue ou l'oreille »<sup>1</sup>*

Cette pauvre femme souffre de la violence à tous les niveaux.

Le récit révèle, en effet, des abus physiques, et psychologiques.

Au niveau physique, elle prend des coups tous les jours :

*« Le premier coup reçu sur la joue me fait l'effet d'une bombe dans la tête.*

*En fait, la douleur physique n'est pas ressentie tout de suite, ce que l'on ressent juste après le coup c'est une explosion, un boum qui surprend et déstabilise complètement, puis très vite arrive le deuxième boum, nouvelle surprise, nouvelle déstabilisation. (...) Puis tout s'enchaîne rapidement, je me retrouve au sol et en caisse les coups de pied. »<sup>2</sup>*

Elle est tirée par les cheveux :

*« C'est une nouvelle prise par les cheveux qui m'oblige à me relever et me tire brusquement du refuge dans lequel je m'apprêtais à m'abriter »<sup>3</sup>*

Elle souffre physiquement :

*« Mon cœur frappe contre ma poitrine. (...) Je tremble (...) mon ventre qui commence à être sensiblement douloureux »<sup>4</sup>*

Au niveau psychologique, elle a été soumise à des agressions verbales ; il l'insultait, l'intimidait : « J'ai eu aussi tous les jours des

---

<sup>1</sup> ) Alice Pasina, Les silences de Lucie, p.50.

<sup>2</sup> ) Alice Pasina, Les silences de Lucie, p.46.

<sup>3</sup> ) Ibid., p.47.

<sup>4</sup> ) Ibid., p.46.

petits coups de mots blessants : « Mais non, Lucie, tu ne comprends jamais rien » « Lucie, mais t'es bête ou bien »<sup>1</sup>

*Et encore*

*« Tu es maladroite dans tout ce que tu fais, (...)  
T'es malade, tu deviens complétement cinglée. Tu dois te faire soigner  
»<sup>2</sup>*

Elle avait également subi de la violence sexuelle.

La violence conjugale laisse à Lucie une douleur indélébile et l'amène à se perdre.

Elle souffre de crises d'angoisse et elle s'aliène dans sa dépression.

« Je frotte, et en frottant mes cellules s'entrechoquent, mes pensées se brouillent, je me sens nerveuse, j'ai des frissons dans la nuque.»<sup>3</sup>

En effet, les abus psychologiques sont les plus dangereux : ils font tout aussi mal que les agressions physiques et ont des conséquences plus graves. Pour Lucie, ces abus psychologiques causent un développement psychologique désordonné et des troubles de comportement et un trouble dissociatif. Sa personnalité normale se présente tour à tour avec la deuxième personne, qui a un comportement incontrôlé et violent et qui ne lui ressemble pas du tout.

Elle raconte les différentes déchirures qui font d'elle un être schizophrène.

Elle voit des choses que les autres ne les voient pas.

Les symptômes du personnage de Lucie remplissent les critères pour assurer le diagnostic de la schizophrénie. « Je suis

---

<sup>1</sup> ) Ibid., p.50.

<sup>2</sup> ) Ibid., p.47.

<sup>3</sup> ) Ibid., p.62.

inéluclablement prête à avancer vers le trou noir qui m'attend comme lorsqu'il me fait très mal »<sup>1</sup>

Elle éprouve des hallucinations et des idées délirantes : « Elle (Jeanne) s'évapore pour retourner dans son trou noir »<sup>2</sup>

Elle est en proie aux hallucinations auditives et agit comme quelqu'un qui a accès à un pays merveilleux où « pas facture, ni mauvaise nouvelle, ici c'est la maison des oiseaux heureux »<sup>3</sup>

Et parfois son discours est désorganisé. « Je pense avoir compris la question de Ludovic alors que je n'entends toujours pas ce qu'il me dit, je crois que c'est Jacques qui me l'a répété »<sup>4</sup>

En effet, les troubles de langage est l'une des caractéristiques essentielles de la maladie mentale. Il y a une relation entre la présence de nombreux symptômes de la schizophrénie comme par exemple les idées délirantes et l'apparition du langage désorganisé et dérangé.

Et au dire de J Hultermans :

*« Les troubles du langage des patients schizophrènes seraient essentiellement attribuables à un trouble de la mémoire de travail. Chez les patients schizophrènes, la capacité de la mémoire de travail est réduite. »*<sup>5</sup>

La preuve nous la trouvons dans le langage troublé et confus de ces deux protagonistes, Lola et Lucie, qui sont atteintes de schizophrénie.

---

<sup>1</sup> ) Ibid., p.47.

<sup>2</sup> ) Ibid., p.47.

<sup>3</sup> ) Ibid., p.3.

<sup>4</sup> ) Ibid., p.48.

<sup>5</sup> ) J Hulseimans, E De Bleeker, Conceptions cognitivo-psychologiques actuelles des troubles du langage dans la schizophrénie, Supplément à Neurone 2003 ; Vol.8(N°6), disponible sur: (<https://docplayer.fr>) , consulté le 25/01/2020.

Lucie souffre de troubles du langage. Elle prononce parfois des phrases incompréhensibles, désorganisés et des mots inconnus (*chouf ,Primo ,keufs ,secundo ,boum*)<sup>1</sup>.

« Recroquevillée au sol, je sens l'obscurité qui peu à peu m'envahit. C'est presque bon de quitter l'enfer pour le néant »<sup>2</sup>

« Je suis entre deux mondes. L'enfer dans lequel la douleur me retient et le néant vers lequel j'aimerais glisser »<sup>3</sup>

De même, dans « Blanc chaud» Abla souffre des troubles de langage , elle invente des termes nouveaux qui n'existent pas dans la langue arabe comme (« مهتوت *mahtut* » et « *mahtuta* مهتوته » par exemple)<sup>4</sup>. Logiquement, construire une syntaxe qui n'existe ni dans la langue littéraire ni dans la langue dialectale .

Elle a beaucoup modifié dans les structures des phrases d'où l'absurdité de ces phrases qui sont totalement dépourvues de sens ou absurdes.

Comme par exemple :

« Elle agit comme une femme délirante devant ses poursuivants »<sup>5</sup>

« Ils m'ont arrachée beaucoup de choses, on me résumait aux hôpitaux, Magdi »<sup>6</sup>

« Je touche ma tête en demandant si elle est dans sa place »<sup>7</sup>

<sup>1</sup> ) Alice Pasina ,Les silences de Lucie,p.51.

<sup>2</sup> ) Alice Pasina ,Les silences de Lucie,p.47.

<sup>3</sup> )Ibid.,p.48.

<sup>4</sup> ) Souhir El-Mosadafa, Blanc chaud, p.167.

<sup>5</sup> ) Souhir El-Mosadafa, Blanc chaud,p.50.

"حذفوا مني أشياء كثيرة، اختصروني في المستشفيات بامجدي"

<sup>6</sup> ) Ibid., p.254.

"تهذي في وجوه من يتوقفون أمامها"

<sup>7</sup> ) Ibid., p.133.

« J'essaie de creuser mon crâne afin de tirer mon cerveau, pour l'examiner et s'assurer de ce qui s'y trouve »<sup>1</sup>

De ce qui précède, nous pouvons confirmer que Lola et Lucie, les deux héroïnes des deux livres, sont atteintes de schizophrénie, et qu'elles doivent être traitées et qu'il faut mettre en relief pourquoi sont – elles atteintes de cette schizophrénie.

### **Dans les deux romans, la schizophrénie se détermine comme un malaise socio-culturel autant qu'une maladie**

Nous allons montrer les causes de la schizophrénie, pourquoi les deux femmes, dans les deux romans, sont atteintes de schizophrénie, et nous devons indiquer si la schizophrénie est un héritage génétique ou un fait social, et mettre en scène la relation entre les diverses modifications socio-historiques et le psychisme de l'individu.

A notre avis, les structures sociales apparaissent comme une base sur laquelle s'équilibre l'individu ; tout déséquilibre atteignant cette base atteint donc aussi l'équilibre individuel. L'apparence d'une maladie psychique est indubitablement liée au contexte social dans lequel elle apparaît.

Tel que le précise R. Véronique dans un article intitulé « Les causes de la schizophrénie » « *Selon les archives de Neurologie et psychiatrie publiés en 2012 par Konstantinos Paraskevopoulos, Christian Bryois CHUV, Hôpital de Prangins en Suisse, L'environnement social peut jouer un rôle considérable dans l'apparition des maladies psychiatriques.*

*Le stress psycho-social, peut influencer l'expression génique, par des mécanismes épigénétiques, et qu'en dehors, de la prédisposition génétique pour des maladies mentales, nous pouvons avoir une*

" أتلمس رأسي متسائلة: هل مازال في مكانه؟"

"احاول نبش فروه رأسي لإخراج مخي لا تأمله واتحقق مما يدور فيه". Ibid., p.25. <sup>1</sup>

*modification épigénétique « in vivo », qui codifiera les bases de la physiopathologie de certaines maladies mentales. »<sup>1</sup>*

De même, Marie-Odile Krebs, directrice de recherche à l'Inserm et chef de service au Groupe hospitalier universitaire psychiatrie et neurosciences de Paris, évoque que « la schizophrénie est une maladie d'origine génétique **activée par des facteurs environnementaux** ».<sup>2</sup>

Nous mettrons donc l'accent sur les structures sociales puisque le psychisme de l'individu est lié à la fois à la réalité sociale et à la personne elle-même :

*« J'ai déjà connu (déclare Souhir El-Mosadafa) dans ma vie certains bouleversements politiques ; à cause d'eux j'ai perdu ma tranquillité personnelle »<sup>3</sup>.*

Pour découvrir les éléments responsables des troubles psychiques de l'individu, il est nécessaire de découvrir les caractéristiques des structures sociales à cette époque.

De fait, la vie sociale impose aux hommes des habitudes qui n'ont aucun rapport avec leur vie intérieure, pleine de souffrances muettes, ou de passions refoulées. Les deux romancières nous aident à prendre conscience du tragique de la condition humaine. Personne ne peut dissimuler le mal, la cruauté et la corruption répandus dans la société.

Leurs œuvres sont l'empreinte du réalisme social.

---

<sup>1</sup> ) Véronique R ; Les causes de la schizophrénie, mis en ligne le jeudi 10 mars 2016, disponible sur : (<https://www.Les-schizophrénies.fr>), consulté le 25/02/2020.

<sup>2</sup>) Marie-Odile Krebs , Schizophrénie, Institut de psychiatrie et neurosciences Paris , INSERM UMR\_S 1266, disponible sur « <http://www.Inserm.fr> »n ,consulté le publié en ligne le : 20/03/2020,consulté le 08/12/2020

<sup>3</sup> ) Nous avons effectué une conversation téléphonique avec Souhir El-Mosadafa le 29/5/2020

« Blanc chaud » de Souhir El-Mosadafa rapporte avec un réalisme saisissant tous les événements politiques schizophréniques survenus en Égypte de 2011 à 2013.

La romancière égyptienne a pris part donc à la révolution en 2011 jusqu'à l'année 2013. Elle a noté ses impressions et elle nous les a transmises dans cette œuvre. Elle y analyse la dislocation douloureuse et contradictoire de l'ordre social durant cette période.

Son roman est un témoignage sur une époque remplie de crises socio-politiques et ses conséquences économiques, politiques et humaines.

A travers ce roman, le lecteur comprend que L'Égypte est, dans cette période, matériellement sinistrée. La destruction d'une partie de son infrastructure économique, le déséquilibre de ses finances et de son commerce extérieur, ont accentué, dans des proportions considérables, un déclin déjà amorcé jusqu'aujourd'hui.

L'Égypte s'est lourdement endettée. Au sortir de la révolution de 2011, la société égyptienne était profondément bouleversée, en raison surtout de l'augmentation de la consommation, et de la hausse des prix due à la baisse de la valeur de la monnaie.

De même, les conflits entre les différents courants de pensée et leurs idéologies ont créé le chaos social : « *Ils (les frères musulmans) diffusent le chaos à travers les nouveaux médias(...) le pays a été perdu* »<sup>1</sup> déclare Magdy le frère de Lola.

Notons également que dans cette œuvre l'écrivaine égyptienne a enregistré et commenté les événements tout en les reliant, afin d'illustrer une réalité psycho-sociale.

Elle nous montre sans l'expliquer que Lola, la protagoniste, se perd dans les labyrinthes sociaux. Elle met aussi en relief son échec

---

<sup>1</sup>) Souhir El-Mosadafa ,Blanc chaud,p.p.62-64  
"نشروا الفوضى عبر وسائل الميديا الحديثة (... ) البلد ضاعت "

dans la communication avec autrui. C'est que cette héroïne est prisonnière dans une fascination provoquée par une suite d'éléments très variés qu'elle ne sait pas intégrer dans une totalité cohérente. La conscience de Lola lui est comme arrachée.

Pour elle, les distances entre les choses et les valeurs sont égales, le mal comme le bien, parce que l'ordre social systématique s'oppose aux initiatives, et aux tentatives de l'individu qui croit que cet ordre est fait pour assurer des rapports calmes entre les citoyens.

En plus, le monde auquel doit faire face l'héroïne est peuplé de gens irresponsables qui appartiennent à une hiérarchie et la représentent sans s'interroger sur la nature de l'autorité qui y préside.

Le chaos social soumet toujours l'héroïne à un effet dégradant : dépression, impuissance, sentiment d'errance, terreur, et violence.

De même, Henri Dorvil affirme qu'il existe une relation indispensable entre la nature des changements sociaux et historiques et le psychisme de l'individu :

*« Tout changement dans la société (récession économique, chômage, transformation de la structure familiale, resserrement des normes, retrait de l'État des programmes de protection sociale, etc.) a toujours eu pour effet de faire basculer dans la folie un nombre de plus en plus grand d'individus. »<sup>1</sup>*

Pour sa part, le professeur Collomb dit justement :

*« La folie questionne douloureusement l'homme dit normal, soumis aux contraintes sociales. Elle est émergence d'une autre vérité plus réelle que la réalité reconnue par les autres, imposée par*

---

<sup>1</sup> ) Dorvil, Henri. La maladie mentale comme problème social. Service social, 39 (2), (1990), p.44-58, disponible sur : ( <http://id.erudit.org/iderudit/706476a> ), consulté le 25/02/2020.

*l'ordre social. Elle est aussi liberté, liberté absolue qui refuse l'ordre social. »<sup>1</sup>*

C'est tout à fait normal que l'héroïne dans « Blanc chaud » souffre, à cause du chaos social, de troubles psychiques .

Et que tous les personnages sont influencés de ce chaos social.

Comme le suggère Marie-Odile Krebs, directrice de recherche à l'Inserm :« Deux paramètres constituent, eux, **des facteurs de risque bien établis précipitant l'apparition de troubles psychotiques** :

- **Le premier correspond au stress**, qui est décrit comme pouvant altérer différents mécanismes biologiques(...).

- **Le second correspond à la consommation de substances psychogènes et particulièrement le cannabis(...)** »<sup>2</sup>

A propos des personnages masculins, Magdy, frère de Lola, incarne le pouvoir de l'homme de police, qui souffre dans ce chaos social des troubles psychiques.

Magdy est devenu chômeur, souffre des conséquences de chômage, « *le chômage de longue durée apparaît comme l'une des principales causes de l'exclusion sociale( ...) le chômage de longue durée risque de provoquer un effondrement de sa personnalité et de son équilibre psychique.* »<sup>3</sup>

Tout au long du roman, on le trouve trépigner de rage et de colère :il doit exercer un effort considérable sur lui – même pour

---

<sup>1</sup>) Collomb, Henri. « Editorial Comment », Social Science and Médecin vol. 14B. (1980), p.p.81-84

<sup>2</sup>) Schizophrénie, op.cit.

<sup>3</sup>) Jean-Christophe Giuliani,Quelles sont les conséquences du chômage ? Cet article est extrait de l'ouvrage « En finir avec le chômage : un choix de société ! » disponible sur : (<http://www.mouvementpourundeveloppementhumain.fr>), consulté le 28/02/2020.

sauver les apparences. Même sa sœur a peur de ses accès de violence physique.

Le mari de Abla, Sami, incarne le parti du cannabis (hizb al-kanaba), est un personnage délibérément créé pour le comique de caractère ; il y a derrière son apparente stupidité une certaine subtilité populaire. Il avoue ses faiblesses avec une franchise désarmante et comique. Tout le temps, il dit des maximes que lui-même ne désavouerait pas.

À travers les trois fils de Abla, l'auteure égyptienne nous présente les différents courants de pensée et les différentes idéologies de cette période.

Ces trois frères : Ahmed, Ibrahim, et Amgad, incarnent les contradictions et les blessures de l'Égypte.

Amgad incarne, comme son père, le parti du cannabis (hizb al-kanaba), l'un des nouveaux partis politiques qui ont acquis une grande importance dans l'espace politique égyptien, notamment en 2011. C'est un terme qui exprime les gens silencieux qui hésitent fortement à mener la politique sous toutes ses formes.

Ibrahim, le libéral, a sa philosophie en tant qu'un jeune homme qui se révolte contre les privilèges et la société corrompue. Il s'occupe des réformes sociales pour améliorer le niveau de vie des égyptiens et pour tout ce qui a rapport à la religion.

Quant à Ahmed, il représente le courant religieux. Il est comme les frères musulmans qui défendent l'islam. Leur objectif officiel est la renaissance islamique.

A propos de ce parti religieux officiellement qualifié comme organisation terroriste, la majorité remarque la violence du conflit qui oppose les penseurs libéraux aux tenants de l'islam.

Ainsi, la romancière égyptienne nous présente des personnages féminins émouvants, et touchants qui incarnent le statut de la femme à cette période.

Elle s'est essentiellement préoccupée de la femme qui a été systématiquement maintenue dans une situation de dépendance et d'infériorité par une société masculine. La femme est l'objet de toutes les formes de discrimination et de toutes les violences. En effet, la violence conjugale est le résultat des préjugés envers les femmes et des privilèges accordés aux hommes dans la société. C'est un phénomène mondial, où les hommes usent la violence pour écraser leur partenaire.

À titre d'exemple, citons le cas de la tante, Fatma, est une femme sincère, toujours affectueuse et passionnée.

Cette femme a vécu dans l'enfer avec son mari : violence physique, et psychologique. Elle se révolte contre l'abus qu'elle subit et préfère le divorce comme moyen d'échapper à son sort.

La mère de Abla est le type de la femme timide, aimable. Cette pauvre mère est atteinte de cancer du poumon quand elle a su que sa fille est atteinte de schizophrénie. Elle est morte bien que Abla lui ait donné son rein.

Il y a aussi une autre tante, Fathia, morte le jour de son mariage, à cause d'une morsure de scorpion noir. L'ignorance tue cette pauvre femme.

La grand-mère qui incarne le type de la femme avare qui accuse tout le monde de vouloir lui voler son argent. Elle se sent toujours perdue et en insécurité dans une société a perdu ses valeurs.

On a conclu de ce qui précède que l'héroïne dans « Blanc chaud » souffre, dans ce chaos social, d'aliénation psychologique et de troubles psychiques et que sa crise n'est pas un phénomène individuel, mais ces troubles psychiques étaient ressenties chez un grand nombre des gens à cette époque.

À l'instar de la romancière égyptienne, Alice Pasina aborde la maladie mentale et la lie à l'inégalité sociale dans la société.

Elle s'est particulièrement souciée de la femme dans la société française et dans tout le monde. Selon elle, la violence conjugale peut causer de graves effets sur la santé des femmes, physique, mentale, et génésique, et même sur les comportements des enfants.

Ainsi, des études ont assuré qu'il y a un lien entre les personnes physiquement maltraitées, et qui ont été victimes d'abus et l'apparition des symptômes schizophréniques. *Selon les données citées par Mme Laferrière-Simard, 95 % des personnes atteintes d'un TDI (Le trouble dissociatif de l'identité) ont été abusées soit sexuellement, soit physiquement. Et, dans 90 % des cas, ce sont des femmes.*<sup>1</sup>

D'après le Professeur Michel Debout Chef du service de médecine légale au CHU de Saint Etienne, « *De nombreuses femmes victimes de violences conjugales présentent les signes d'un syndrome post-traumatique avec expérience itérative des événements qui reviennent en des pensées « intrusives », flash-back, ou provoquent des cauchemars. Il peut même se mettre en place des états de désorientation ou de confusion mentale, avec pensées délirantes ou paranoïaques.* »<sup>2</sup>

De même, Les résultats obtenus par Durkheim dans sa recherche sur le suicide confirment que « *chaque fois que les liens reliant l'individu à la société sont perturbés, l'individu se trouve plus proche de la folie ou du suicide* »<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> ) Martin Lasalle, Dédoublé de personnalité et schizophrénie : deux troubles distincts, publié en ligne par Adrien le 14 mars 2016, disponible sur : (<https://www.techno-science.net>), consulté le 28/02/2020.

<sup>2</sup> ) Laferrière-Simard ,Debout ,Effets de la violence conjugale sur les victimes, Réalités Familiales, n°90 ,mis en ligne le 21/06/2010 , disponible sur : ([https:// www.unfa.fr](https://www.unfa.fr) ), consulté le 05/03/2020.

<sup>3</sup> ) Émile Durkheim, Le Suicide : Étude de sociologie, Paris, Impr. des Presses universitaires de France et Félix Alcan, 1930, 462 p.68.

A ce propos, les troubles psychiques chez la femme victime d'une violence spécifiquement conjugale sont universelles.

*« La victime souffre des troubles psychotraumatiques chroniques, tel un état de stress traumatiques. Concernant les conséquences psychologiques de la violence, il y a la peur, l'anxiété, l'angoisse, les symptômes dépressifs, les troubles de la mémoire, les symptômes dissociatifs. L'état de stress post-traumatique est un trouble sévère et chronique dont souffrent de milliards de victimes de violence. Elle contribue ainsi à détruire la victime. »<sup>1</sup>*

Cette violence conjugale représente une atteinte grave à l'intégrité physique et psychique de la victime :

*« Cette violence physique et morale a sur moi (avoue Lucie) un effet de cisaillement sur le fond de ma pensée et de ma personnalité, comme un arrachement de conscience. Exactement comme les vagues et les courants ont un effet de succion sur la matière, lui, il arrache et pompe tout doucement ma force pour s'en imprégner. »<sup>2</sup>*

À cause de la violence conjugale, Lucie est atteinte d'une maladie psychique grave : La schizophrénie

Cette maladie mentale chronique sévère a des marqueurs variables selon l'évolution de la maladie.

Dans ce cas de Lucie, la schizophrénie se manifeste par des idées délirantes, des troubles cognitifs et des hallucinations. Nous ne savons jamais quand le réel fait place à l'hallucination :

*« Il fait exactement ce que Jacques faisait et moi je vis exactement ce que Jeanne vivait. Comment se peut-il que des situations se transmettent ? Comment si elles nous étaient intrinsèquement liées ?*

---

<sup>1</sup> ) Ferreri M. Les psycho-traumatismes majeurs. Paris : Confrontations Psychiatriques ; 2012 p.51 .

<sup>2</sup> ) Alice Pasina, Les silences de Lucie, p.51.

*Avons-nous une Prédisposition génétique à ramasser ? Aurais – je dans ce cas transmis ce gène à mes filles. ? »<sup>1</sup>*

La violence de son mari pousse Lucie à plonger dans un dédoublement de personnalité. Nous remarquons que le « je » de Lucie est mis sous le contrôle de sa double Jeanne :

*« Elle est souvent là quand je ramasse, Jeanne surgit soudainement de son silence, d'ailleurs je l'entends me dire avec une douce mélancolie : « il ne fallait pas salir la Renault 18 ,la prochaine fois tu ferais attention ,Lucie, il ne faut pas fâcher Jacques, tu le sais pourtant. »<sup>2</sup>*

De même, elle nous présente des exemples vivants des femmes victimes de la violence conjugale comme Souad, une algérienne, qui a quitté elle ,ses enfants et son mari leur pays pour fuir les islamistes. Elle est une épouse maltraitée, souffrant de l'indifférence de son mari qui est tyran et dur, il veut toujours dominer son entourage.

Cette pauvre femme est mélancolique et l'effort qu'elle fait constamment pour dominer sa douleur lui confère une dignité qui la rend imposante. Lucie a beaucoup de sympathie pour elle.

Il y a un autre personnage Caroline,elle représente la nature maternelle, généreuse, dévouée entièrement au bonheur de ses enfants, comme Lucie.

*Cette femme est responsable de ses enfants à chaque instant.*

Elle supporte toutes les *dépenses* lorsque son mari vit de métiers instables, il a un caractère insupportable, une mauvaise santé, et il répète toujours qu'il se fout de tout.

---

<sup>1</sup> ) Ibid., p.50

<sup>2</sup> ) Ibid., p.47

À la lumière de ce qui précède, nous pouvons donc conclure que les circonstances sociales, pour une bonne part, ont une grande influence sur le psychisme de l'individu.

Les troubles psychiques chez la personne sont dus au déséquilibre du cadre des structures sociales. Les deux romancières ont réussi à exprimer la crise de leurs personnages et celle de la société alors qu'elle affrontait un déséquilibre et risquait de perdre sa stabilité.

### **Conclusion**

Nous concluons, les livres, selon les deux auteures, nourrissent la réflexion et non l'étouffer, aussi l'écriture est un moyen de briser le silence, de dénoncer des préjugés, et de l'arbitraire. L'écriture devient donc une arme qui se venge, qui guérit.

Les deux femmes écrivaines s'occupent à explorer les rapports entre la maladie mentale et la littérature. Elles ont affirmé que la maladie mentale est le reflet du désordre social.

Leurs deux œuvres consacrées précisément à la maladie mentale relèvent de différentes manières cette collision entre la conduite du malade mental et les normes de la société ambiante.

« Les silences de Lucie » et « Blanc chaud » peuvent apparaître comme une sorte de bilan littéraire des lectures faites à cette époque.

Les deux romancières critiquent dans leurs œuvres des abus qui désolent leurs sociétés, elles veulent changer de fond en comble la structure de cette société.

Elles remettent en question les valeurs de la société masculine dans laquelle les femmes se trouvent dominées et opprimées.

Les deux œuvres sont plutôt un appel aux opprimés dans tout le monde pour se rebeller contre un système social fondé sur l'injustice et l'inégalité.

À travers « Les silences de Lucie », Alice envoie à toutes les victimes de la violence conjugale un appel touchant et clair à ne pas se laisser anéantir par le malheur, et à la culpabilité, ne pas continuer à vivre avec un homme répugnant, ravagé et complètement inhumain.

C'est dans « Blanc chaud » que l'auteure égyptienne dévoile l'instabilité qui caractérisait le statut politique et social de l'Égypte à cette époque.

« Le roman « Blanc chaud » aborde la question de *l'identité égyptienne laquelle, perdue, a commencé à chercher son moi, son origine, son histoire, son passé, son présent et son avenir* »<sup>1</sup> comme le dit Azouz Ali Ismail

Elle insère dans son roman les grands événements de son époque et toute la complexité de la condition sociale. Elle a pris part aux grands conflits de ce temps.

A travers les deux romans, Souhir El-Mosadafa et Alice Pasina ont réussi à présenter les femmes schizophrènes au lecteur, des images de leur monde intérieur et leurs hallucinations.

Le style des deux romancières se caractérise par la clarté, la simplicité, l'aisance et la crédulité. Leur langue est aussi riche, maniable et efficace. Touche à tout de génie, les deux continuent, par leur style frémissant.

Les deux romancières prennent place dans la lignée des auteurs réalistes attentifs aux souffrances du peuple. Elles tentent de découvrir le sens de la vie, du monde et de l'homme.

Leurs deux histoires psychiques constituent une leçon de sagesse et de modestie adressées aux hommes.

<sup>1</sup> رواية "بياض ساخن هي رواية الذات المصرية ( التي ) فُقدت وبدأت في البحث عن نفسها، البحث عن مكنوناتها، تاريخها، ماضيها، حاضرها ومستقبلها " - عزوز علي إسماعيل، فقدت الذات ولعبة الذاكرة في رواية "بياض ساخن"، جريدة الاهرام بتاريخ ٢٠١٦\٩\٦ (<https://: ahram.org>)





## BIBLIOGRAPHIE

### Corpus :

- سهير المصادفة "بياض ساخن"، الدار المصرية اللبنانية، القاهرة، ٢٠١٥، ص.٢٧٨
- Souhir El-Mosadafa, « Blanc chaud », éd., Égypto-Libanaise ;le Caire , 2015,p .278. « *C'est nous qui traduisons* »
- Alice Pasina, Les silences de Lucie, éd., France loisirs, Paris ; 2016 ; P350

### Ouvrages généraux :

- Collomb Henri. « Editorial Comment », Social Science and Médecin vol. (1980)14B. P.P.81-84
- Durkheim Émile, Le Suicide : Étude de sociologie, Paris, Impr. Des presses universitaires de France et Félix Alcan , 1930, 462 p.
- Ferrerri M. Les psycho-traumatismes majeurs. Paris : Confrontations Psychiatriques ; 2012 p.51
- Gérard Genette, Figures III, éd., Seuil, (« collection Poétique ») Paris ,1972. 206p.
- Gérard Genette, Discours du récit ; éd., Seuil, Paris,1983.448p.

### Articles dans un périodique électronique:

- lice Pasina, de l'écriture intime à un grand succès de librairie, Interview avec Alice Pasina, mis en ligne le 10 jan 2018, disponible sur:( [https://www. monBestSeller.com](https://www.monBestSeller.com)), consulté le 09/01/2020.
- Interview de Alice Pasina avec France Loisirs , publié en ligne le 23novembre 2017 , disponible sur (<https://www.franceloisirs.com>), consulté le 12/12/2019.
- Bême (David). Schizophrénie : les médias vecteurs de stéréotypes et de stigmatisation, publié en ligne le 29 janvier 2016 , , disponible sur: ( [https : //www.doctissimo.fr](https://www.doctissimo.fr)), consulté le 29/12/2019.

- Une critique écrite par Cathy Bidault, publié en ligne le 18 Décembre 2016 , disponible sur: (<https://www.monBestSeller.com>), consulté le 25/01/2020.
  
- Critique écrite par Régine P , publié en ligne le 21 Décembre 2016 , disponible sur :(<https://www.monBestSeller.com>), consulté le 12/12/2019.
  
- Dorvil, Henri. La maladie mentale comme problème social. Service social, 39 (2), (1990)., p.p.44–58 , disponible sur: ( <http://id.erudit.org/iderudit/706476a>) , consulté le 25/02/2020.
  
- Edouard de Perrot,Martin Weyeneth ; Psychiatrie et psychothérapie, éd ., De Boek, Paris ,2004 , disponible sur : ( <https://www.cairn.info>),consulté le 09/01/2020
  
- Jean-Christophe Giuliani,Quelles sont les conséquences du chômage ? Cet article est extrait de l'ouvrage « En finir avec le chômage : un choix de société !» disponible sur : (<http://www.mouvement pour un developpement humain.fr>), consulté le 28/02/2020.
  
- J Hulselmans, E De Bleeker, Conceptions cognitivo-psychologiques actuelles des troubles du langage dans la schizophrénie, Supplément à Neurone 2003 ; Vol.8(N°6), disponible sur: (<https://docplayer.fr>) , consulté le 25/01/2020.
  
- Laferrière-Simard ,Debout ,Effets de la violence conjugale sur les victimes, Réalités Familiales, n°90 ,mis en ligne le 21/06/2010 , disponible sur : ([https:// www.unfa.fr](https://www.unfa.fr) ), consulté le 05/03/2020.
  
- Marie-Odile Krebs , Schizophrénie, Institut de psychiatrie et neurosciences Paris , INSERM UMR\_S 1266, disponible sur « <http://www.Inserm.fr> » ,consulté le publié en ligne le : 20/03/2020,consulté le 08/12/2020
  
- Martin Lasalle, Dédoublément de personnalité et schizophrénie : deux troubles distincts, publié en ligne par Adrien le 14 mars 2016,

disponible sur : (<https://www.techno-science.net>), consulté le 28/02/2020.

- Prix des Lecteurs monBestSeller : Nicolas Faroux (France Loisirs/Chapitre.com groupe Actissia) parle de *Les silences de Lucie* de Alice Pasina, publié en ligne le 12 décembre 2016, disponible sur:( <https://www.monBestSeller.com>), consulté le 25/01/2020.

-Psychomedia,Définitions : Schizophrénie de type désorganisé publié en ligne par le 23 avril 2012, disponible sur : (<https://www.Psychomédia.qc.ca.>), consulté le 08/12/2019.

-Rainteau(Nicolas), La stigmatisation est une double peine pour les malades,publié en ligne le 27septembre 2017, disponible sur: (<http://www.Le monde .fr> ),consulté le 25/01/2020.

-Schizophrénie : Intervenir au plus tôt pour limiter la sévérité des troubles, publié en ligne le 11/07/2017,disponible sur« <https://www.inserm.fr> » ,consulté le 08/12/2019.

- Véronique R ; Les causes de la schizophrénie, mis en ligne le jeudi 10 mars 2016, disponible sur : (<https://www.Les-schizophrénies.fr>), consulté le 25/02/2020.

### مراجع عربية:

#### المقالات والمواقع الإلكترونية :

- سمير الأمير ,قراءه في رواية بياض ساخن لسهير المصادفة مدونه الحوار المتمدن بتاريخ ٢٤\١١\٢٠١٦

(<https://ahewar.org>)

- عزوز علي إسماعيل،فقد الذات ولعبة الذاكرة في رواية "بياض ساخن" ,جريدة الاهرام بتاريخ ١٦\٩\٢٠١٦

(<https://ahram.org>)